

Samedi 19 septembre 2015

Depuis 2001, nous avons baptisé trois lieux :

- en 2001 la rue qui traverse tout le hameau de Chamoust en lui donnant le nom d'André Mirat, un ancien maire de Sainte-Aulde pendant 30 ans et résistant notoire ;
- puis en 2009, la place Edith THOMAS, résistante et écrivain de notoriété nationale ;
- enfin en 2013, le chemin de la Marne tout simplement parce qu'il n'était pas nommé jusque-là.

La mémoire doit commémorer des personnalités exemplaires dont on souhaite honorer l'œuvre accomplie.

Aujourd'hui, nous nous attachons à célébrer une autre personnalité nationale qui vécut à Sainte-Aulde : Jérôme GILLAND.

Ce matin, nous nous sommes recueillis devant sa tombe restaurée grâce à la générosité de la ville de Château-Thierry.

Rappelons-le. Jérôme GILLAND était né à Sainte-Aulde en 1815, dans le hameau du Moncel. D'une famille de bergers, il fréquenta un peu l'école de son village, autant que l'on pouvait en ces époques où les champs passaient avant l'école. Suffisamment en tout cas, pour lui donner le goût des lettres, de l'écriture, des idées. La campagne ne peut plus suffire à nourrir tous ses enfants en ce 19^e siècle de mutation économique et industrielle. Il subit, comme tant d'autres, l'obligation de l'exode rural et c'est à Paris qu'il trouve du travail. Ouvrier et serrurier. Son métier et sa fierté.

Ses rencontres, sa soif de justice et d'équité, l'atmosphère aussi de renouveau politique que portaient alors de grandes personnalités comme George Sand ou Victor Hugo, mais aussi le spectacle d'une classe ouvrière opprimée par la révolution industrielle naissante, le font écrire, le font s'engager. Il se présente aux élections de l'assemblée constituante en 1848 auxquelles il est battu, puis il est élu aux élections législatives qui suivent, en 1849, devenant ainsi le premier député socialiste de Seine-et-Marne.

La belle République et la grande révolution de 1848 qui enfin abolit l'esclavage et enfin imposa le suffrage universel et non plus lié au montant de l'impôt payé, ne furent qu'un feu de bois sous l'assaut du neveu de Napoléon I. Le coup d'Etat de 1851 du futur Napoléon III fut un choc politique et moral considérable. GILLAND se retira et retrouva sa Brie natale en s'installant à Château-Thierry pour y reprendre ses activités de serrurier. Il y mourut en 1854 à l'âge de 39 ans.

Ce bout de chemin est modeste au regard de la grande âme de cet homme et de la pureté de ses idées et de ses ambitions pour l'Homme. Mais c'est celui qu'il emprunta comme ses parents durant ses années d'enfance. C'est d'ici qu'il partait à pied pour le bourg et l'école qui lui donna le goût de l'écriture et des idées. C'est ici que se trouvait sa maison. C'est donc ici qu'il fallait faire revivre sa mémoire.